

Le Freak, c'est chic

Après avoir conquis le public de la Grange Sublime avec *Vingt mille lieues sous les Mers*, Valérie Lesort et Christian Hecq sont de retour à Mézières avec *Les Sœurs Hilton*, dernière de leur production qui revient sur l'histoire des *freak shows* américains. A voir au Théâtre du Jorat les 26 et 27 septembre.

Retournons près d'un siècle en arrière. Début des années 30, le cinéma, discipline encore jeune, est en plein essor dans cet endroit qui commence à être connu sous le nom d'Hollywood. Voilà peu de temps qu'il est devenu parlant et le Code Hayes, qui réglemente les bonnes mœurs acceptables à l'écran, peine encore à s'imposer dans cette industrie qui revendique fièrement sa liberté. Sur les toiles américaines, défile ainsi bon nombre d'œuvres plus osées les unes que les autres, œuvres qui osent chaque jour mettre un peu plus à mal le légendaire puritanisme américain.

C'est dans ce maelström artistique que Tod Browning, déjà connu pour avoir réalisé la première adaptation cinématographique parlante de *Dracula*, décide de mener à bien un projet d'un genre nouveau. *Freaks*, qu'un traducteur français mal inspiré décidera de transposer en *La Mongoose Parade* dans la langue de Molière. Il s'agira là d'un échec tel que la carrière de Browning, jusqu'ici particuliè-



Daisy et Violet Hilton, deux consciences enfermées dans un même corps

rement prometteuse, ne s'en relèvera jamais vraiment.

La raison de ce déchaînement critique et spectaculaire ? Pour la première fois, Browning s'attaque à un sujet qui provoquait immédiatement auprès du public un mélange de dégoût et de curiosité malsaine : ceux que l'on appelait les « monstres de foire ». Car si ce temps paraît bien loin, les cirques et zoos humains ont perduré jusque dans les années 50 aux Etats-Unis. On y retrouvait des hommes et des femmes au physique sortant de la norme, qu'ils

divertissent sous la seule condition de sa différence ? C'est toute la question que soulève cet intrigant spectacle aux allures colorées et dansantes. Le faste des années folles semble de fait en guider l'esthétique. Ce n'est d'ailleurs probablement pas un hasard si le duo à la tête de ce projet a décidé d'y adjoindre chants et chorégraphies, proposant à leur public une immersion totale dans cette ambiance si particulière d'un cirque à l'américaine qui savait curieusement allier esthétisme et goût douteux.

Les noms de Christian Hecq et de Valérie Lesort rappelleront sans doute quelques souvenirs aux fidèles de la Grange Sublime. De fait, le duo franco-belge était déjà à la manœuvre de *Vingt mille lieues sous les Mers*, passé par Mézières et salué pour ses indéniables qualités esthétiques. Entourés d'une équipe comme on n'en voit rarement dans les productions théâtrales contemporaines, les deux comparses seront également tous deux sur scène aux côtés de Rodolphe Poulain, Céline Milliat-Baumgartner et Renaud Crols.

Questionner l'autre dans sa différence comme le fait le binôme Hecq-Lesort semble



Christian Hecq, metteur en scène et acteur

à trouver de l'intrigant et de l'excitant dans ce qui en même temps nous rebute.

Grégoire de Rham

Publicité